

## SUR LES TRACES DE MARTIN LUTHER ET PHILIPP MELANCHTON



1517.... et après ?

Voyage organisé par les AMIDUMIR  
du jeudi 7 au jeudi 14 septembre 2017

## LISTE DES PARTICIPANTS

Mesdames et Messieurs

Claude AUBERT

Suzanne et Gabriel AUBERT

Jean-Luc BECKERT

Françoise BRUNISHOLZ

Olivier CHAUVET

Nicole EVERLET

Evelyne FIECHTER

Claire-Lise GAUTHEY

Charlotte et Hansueli GONZENBACH

Isabelle GRAESSLÉ

Claire HONEGGER

Claude HOWALD

Danièle KAUFMANN

Marie-Claude LOUP

Louise et Jean-Jacques MARTIN

Uta et Jacques MATTHEY

Danielle NOBS

Christiane NOETZLIN

Ingrid OBERHÄNSLI

Arielle et Luc PAUNIER

Yvonne PIQUILLOUD

Catherine ROSSET

Helga SCHMAL

Joyce et Jean-Pierre SCHÜTZ

Line et Christoph STUCKI

Emilie et Claude STYLIANOUDIS

Pierre TACIER

Jeannine et Jean VAUCHER

Thérèse WÄLTI

André WAVRE

*Sur les traces de Martin Luther et Philipp Melanchthon*

VOYAGE DU 7 AU 14 SEPTEMBRE 2017

**Détails pratiques**

---

**HORAIRE DES VOLS**

7 septembre	LH 1229	Départ Genève	6 h 55
		Arrivée Francfort	8 h 10
	LH 156	Départ Francfort	9 h 00
		Arrivée Leipzig	9 h 55
14 septembre	LH 1222	Départ Francfort	16 h 05
		Arrivée Genève	17 h 15

---

**HÔTELS**

7-10 septembre

**Hotel ibis budget Leipzig City**

Reichsstrasse 19  
04109 Leipzig  
Tél. +49 341/14939420  
Web <http://www.accorhotels.com/de/hotel-8000-ibis-budget-leipzig-city/index.shtml>

---

10 - 12 septembre

**Lechpark Hotel Management GmbH**

Lagerlechfelder Strasse 28  
86836 Untermeitingen  
Tél. +49 8232 9980  
Web <https://www.lechpark-hotel.de/en/>

---

12-14 septembre

**Hotel Bayerischer Hof Heidelberg**

Rohrbacher Strasse 2  
69115 Heidelberg  
Tél. +49 6221 872880  
Web <http://bayerischer-hof-heidelberg>

---

# Sur les traces de Martin Luther et Philipp Melanchthon

AM ANFANG  
WAR DAS WORT



1. Leipzig - 2. Allstedt - 3. Eisleben - 4. Halle - 5. Wittenberg - 6. Bayreuth -
7. Augsburg - 8. Bretten - 9. Spire (Speyer) - 10. Heidelberg -
11. Worms - 12. Frankfurt-Main Flughafen





## Sur les traces de Martin Luther et Philipp Melanchthon

7 - 14 septembre 2017

### PROGRAMME

#### Jour 1 - Jeudi 7 septembre (Jeûne genevois)

Vol Genève – Leipzig, via Francfort. Arrivée à l'aéroport Leipzig/Halle. Transport en car privé à l'hôtel et dépôt des bagages.

Après le déjeuner, promenade en ville (environ une heure) pour une première impression :

- Visite de la Thomaskirche, construite en style gothique tardif. C'est là que Luther introduisit la Réforme en 1539 et que Jean-Sébastien Bach travailla comme maître de chapelle de 1723 à 1750. Le lieu est connu de nos jours en particulier grâce aux concerts donnés par le Thomanerchor;
- Marche en direction des monuments à la mémoire de de Bach; la Bosehaus appartenait au marchand Bose, ami de la famille Bach, qui abrite de nos jours le musée Bach;
- "Zum Coffe Baum" le plus ancien café de Leipzig; depuis 1711, la boisson la plus appréciée de Leipzig, le café, y est servie. Ce fut un lieu de discussions animées pour Goethe, Gottsched, Lessing, Liszt, Schumann, Wagner et Wieck;
- Poursuite de la promenade vers le Barthelshof, en direction de l'ancien hôtel de ville construit en 1555 en style Renaissance, puis vers le Romanushaus construit en 1704 en style baroque; puis en direction de l'ancienne Bourse, lieu de manifestations musicales et littéraires, puis vers le Mädlerspassage où se trouve le restaurant Auerbachs Keller;
- Visite de l'église St-Nicolas, l'église la plus ancienne et la plus grande de Leipzig, où se sont tenus les célèbres rendez-vous du lundi qui ont précédé la chute du mur en 1989 (Friedensgebete). Poursuite en direction de l'Augustusplatz où se trouvent la mythique salle de concerts du Gewandhaus et, en face, l'opéra;
- Enfin, direction le nouvel hôtel de ville où eut lieu la fameuse dispute en 1519 et, pour finir, la monumentale gare centrale.

Dès 15 h 30 tour de ville (environ deux heures) : l'église russe, le Völkerschlachtdenkmal érigé en souvenir de la grande bataille de Leipzig en 1813, la Schillerhaus dans laquelle le poète a écrit les premiers vers de l'Hymne à la joie (Ode an die Freude), et le Gohliser Schlösschen, le seul château construit à Leipzig.

Installation à l'hôtel pour trois nuits et dîner.

## **Jour 2 - Vendredi 8 septembre**

Départ en direction d'Allstedt (100 km) où peu avant Pâques 1523 Thomas Müntzer devint pasteur de la Johanniskirche. C'est là qu'il travailla à la réforme de la liturgie dont le point essentiel était l'utilisation de la langue allemande pendant la messe. Il prêcha dès 1523 en langue allemande et fut le premier prêtre à s'engager aux côtés de Martin Luther.

Ensuite, visite individuelle du château dans lequel Müntzer tint en 1524 sa célèbre Fürstenpredigt.

Poursuite du voyage en direction d'Eisleben (26 km), lieu de naissance et de mort de Luther. C'est dans la Petri-Pauli-Kirche que Martin Luther fut baptisé le 11 novembre 1483 et c'est dans la Marktkirche St. Andreas que Luther prêcha jusqu'à peu avant sa mort.

Repas et puis temps disponible pour une visite individuelle (par exemple maison de Luther).

Poursuite du voyage en direction de Halle an der Saale (35 km) où le moine Martin Luther se rendit en 1510, envoyé par son ordre des Augustins. C'est là qu'il introduisit avec succès la Réforme.

Temps libre et retour vers Leipzig. Repas à l'Auerbachs Keller.

## **Jour 3 - Samedi 9 septembre**

Tour en bateau sur le Karl-Heine-Kanal en direction de l'ancien quartier industriel de la ville.

Pour les personnes qui se sont inscrites : déplacement tout en fin de matinée vers Wittenberg sous la conduite d'Isabelle Graesslé (pique-nique prévu dans le car)

Pour ceux qui restent à Leipzig : repas et après-midi libres. Possibilité d'entendre le Thomanerchor à la Thomaskirche, sans réservation, à 15h. Il faudra donc faire la queue à l'avance ! Achat du programme pour € 2 obligatoire et chapeau à la sortie !

À 19 h repas à la Ratskeller pour tout le groupe.

## **Jour 4 - Dimanche 10 septembre**

Départ en car en direction de Bayreuth (200 km). Visite de la ville et du "Festspielhaus".

Après le repas en commun, temps libre et à 14 h 30 poursuite du voyage en direction d'Augsburg (240 km), troisième plus grande ville de Bavière et ville natale de l'écrivain Bertold Brecht.

Vers 18 h. arrivée à l'hôtel pour deux nuits. Dîner en commun.

## **Jour 5 - Lundi 11 septembre**

Tour de ville à pied comprenant :

- L'Hôtel de ville, le plus important bâtiment séculier de la Renaissance;
- La Perlachturm, dominant la Stiefkirche St. Peter;
- L'ancien arsenal avec sa façade en style maniériste;
- La Fuggerei, le plus ancien complexe social fondé en 1516 par Jacob Fugger et ses frères pour accueillir des personnes en grandes difficultés sans aucune faute de leur part; L'ensemble comprend 147 appartements répartis en 67 maisons, une église et une fontaine;

- La Résidence qui abrite le gouvernement de Souabe;
- La cathédrale d'Augsbourg et la St. Anna-Kirche fondée en 1321 par les Carmélites.

Déjeuner en commun et temps libre.

Dîner en commun à 19 h 00.

### **Jour 6 - Mardi 12 septembre**

Départ pour Bretten (215 km), ville où est né Philipp Melanchthon. En 2015 Bretten a été honorée du titre de Ville de la Réformation en Europe par la Communauté des églises évangéliques européennes. Dans la maison de Melanchthon se trouve actuellement un musée.

12 h - Repas puis temps libre.

À 14 h, suite du voyage en direction de Speyer (55 km). C'est à Speyer qu'en 1529 que six princes électeurs et quatorze villes impériales se convertirent à la foi réformée.

- Visite de la ville en passant devant le Kaiserdom qui a été inscrit en 1981 au patrimoine mondial de l'UNESCO;
- L'hôtel de ville à la place du marché, la tour Læuthum, l'église de la Trinité et la cathédrale de Speyer. Ce bâtiment est le plus vaste et le plus important de la période romane. Il est depuis 1981 inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

À 17 h 30, reprise du voyage en direction de Heidelberg et installation à l'hôtel pour deux nuits.

### **Jour 7 - Mercredi 13 septembre**

Visite guidée de Heidelberg.

À midi départ pour Worms (50 km), repas à Worms suivi d'une visite de la ville, ville où la Réforme prit pied rapidement dès 1520 et jusqu'à ce que les Français détruisent la ville en 1689.

À 17 h 30 retour vers Heidelberg et repas en commun.

### **Jour 8 - Jeudi 14 septembre**

Visite du Kurpfälzisches Museum.

À 12 h 15 départ pour l'aéroport de Francfort (85 km). Pique-nique à bord du car.

Vol direct de retour vers Genève.

**Ce programme est sujet à des modifications.**

Juillet 2017



Vous avez sous vos yeux la version originale du programme qui sera certainement modifiée. Les heures sont mentionnées à titre indicatif. Veuillez, chaque jour, à écouter attentivement les informations qui vous seront données par les organisateurs.



## Auf den Spuren von Luther und Melanchthon

Reisezeit: 07.09. - 14.09.2017

Reiseverlauf (Änderung vorbehalten)

### 1.Tag Leipzig

09:55 Uhr Ankunft am Flughafen **Leipzig/Halle** und Fahrt zum Ausladen der Koffer im Hotel

13:00 Uhr Mittagessen im Restaurant „Zills Tunnel“ in Leipzig.

14:30 Uhr Stadtrundgang (ca. 1 Std.) zur **Thomaskirche** im spätgotischen Stil. Hier führte Luther 1539 die Reformation ein und hier wirkte **J. S. Bach** von 1723 bis 1750. Berühmt ist der Ort durch die Konzerte des Thomanerchores. Gang zu den **Bachdenkmälern**; zum **Bosehaus** des Kaufmanns Bose, einem Freund der Familie Bach, heute ein liebevoll gestaltetes Bach-Museum und "**Zum Coffe Baum**", ältestes Kaffeehaus Deutschlands, seit 1711 wird hier der Sachsen liebstes Getränk, der Kaffee, ausgeschenkt. Einst war es ein Ort geselliger Gespräche für Goethe, Gottsched, Lessing, Liszt, Schumann, Wagner und Wieck. Weiter zu **Barthels Hof**; zum **Alten Rathaus**, 1555 im Renaissancestil errichtet; zum **Romanushaus** im Barockstil von 1704; zur **Alten Handelsbörse**, Stätte musikalisch-literarischer Veranstaltungen; zur **Mädlerpassage** mit "**Auerbachs Keller**"; zur **Nikolaikirche**, älteste und größte Kirche Leipzigs, bekannt durch die Friedensgebete und zum **Augustusplatz** mit Gewandhaus und Opernhaus sowie zum monumentalen **Hauptbahnhof** und zum **Neuen Rathaus**, Stätte der Disputation.

15:30 Uhr Stadtrundfahrt (ca. 2 Std.) u. a. zur **Russischen Gedächtniskirche** im Nowgoroder Stil; zum **Völkerschlachtdenkmal**, errichtet zur Erinnerung an die große Schlacht bei Leipzig im Jahre 1813; zum **Schillerhaus**, in dem der Dichter 1785 die ersten Verse seiner "**Ode an die Freude**" schrieb sowie zum **Gohliser Schlösschen**, dem einzigen Schlossbau in Leipzig. Anschließend Hotelbezug für 3 Nächte im **Hotel ibis Budget Leipzig City** in Leipzig.

19:00 Uhr Abendessen im Restaurant „Weinwirtschaft“.

### 2.Tag

08:30 Uhr Ausflug 100 km nach **Allstedt**. Kurz vor Ostern 1523 wurde Thomas Müntzer an der **Johanniskirche** der Stadt Pastor und arbeitete an seiner Reform der Liturgie. Kernpunkt war die Einführung der deutschen Sprache bei der Messe. Er predigte 1523 in deutscher Sprache und war als Priester zunächst ein engagierter Anhänger und Bewunderer Martin Luthers.

10:00 Uhr individuelle Besichtigung des **Schlusses**, in dem Müntzer 1524 seine berühmte Fürstenpredigt hielt.

11:00 Uhr Weiterfahrt 25 km nach **Eisleben**.

11:45 Uhr geführter Rundgang zum **Geburts-** und **Sterbehaus** Luthers sowie zur **Petri-Pauli-Kirche**, in der am 11.11.1483 Martin Luther getauft wurde und zur **Marktkirche St. Andreas**, Luthers Predigtkirche bis kurz vor seinem Tode.

13:15 Uhr Mittagessen im Restaurant „Lutherschenke“ in Eisleben und im Anschluss Zeit für individuelle Innenbesichtigungen (z. B. Luthers Geburts- oder Sterbehaus).

15:30 Uhr Weiterfahrt 35 km nach **Halle/Saale**, wohin der Augustinermönch Martin 1510 im Auftrag seines Ordens reiste und sich erfolgreich für die Einführung der Reformation einsetzte. In Halle, Residenzstadt von Kardinal Albrecht, hatte es die Reformation schwer und siegte daher erst 1541.





**16:30 Uhr** geführter Stadtrundgang durch die historische **Altstadt** u. a. vorbei am **Geburtshaus Händels**, über den **Marktplatz** zur **Marienkirche**, in der Luther am 05.08.1545 - und wenige Monate später wiederholt - predigte. Die **Lutherkanzel** und ein **Denkmal** an der Außenseite der Kirche erinnern daran.  
**18:00 Uhr** Rückfahrt 45 km zum Hotel in Leipzig.  
**19:30 Uhr** Abendessen im Restaurant „Auerbachs Keller“.

### 3. Tag Leipzig

**10:00 Uhr** Bootsfahrt (ca. 75 Min.) auf dem Karl-Heine-Kanal durch die früheren Industrieviertel der Stadt. Im Anschluss Zeit zur freien Verfügung und individuelle Mittagspause.  
Am Nachmittag Möglichkeit eines Ausflugs in die **Lutherstadt Wittenberg** (fakultativ) oder zum Besuch der **Orgelvesper** in der **Thomaskirche** um 15:00 Uhr (Änderung vorbehalten. Eine Sitzplatzreservierung ist leider nicht möglich. Der Eintritt ist frei, jedoch erwirbt jeder Besucher ein Programmheft für 2,00 EUR).  
**19:00 Uhr** Abendessen im Restaurant „Ratskeller“.

### 4. Tag

**08:30 Uhr** Fahrt 200 km nach **Bayreuth**.  
**11:15 Uhr** Führung (ca. 45 Min.) im Festspielhaus Bayreuth.  
**12:30 Uhr** Mittagessen im Restaurant „Oskar“ am Marktplatz und anschließend Zeit zur freien Verfügung.  
**14:30 Uhr** Weiterfahrt 240 km, mit einem Fotostopp unterwegs an der **Villa Wahnfried**, nach **Augsburg**, der drittgrößten Stadt Bayerns und Geburtsstadt von Berthold Brecht.  
**Gegen 18:00 Uhr** Hotelbezug für 2 Nächte im **Lechpark Hotel Untermeitingen** bei **Augsburg**.  
**19:00 Uhr** Abendessen im Restaurant „Beim Metzgerwirt“ in Hurlach.

### 5. Tag Augsburg

Der Reformator Martin Luther hielt sich zweimal in Augsburg auf.  
**10:30 Uhr** geführter Stadtrundgang u. a. zum Augsburger Rathaus, bedeutendster Profanbau der Renaissance; vorbei am Perlachturm, der sich über der Westempore der Stiftskirche St. Peter am Perlach erhebt; zum ehemaligen Waffenarsenal mit Prunkfassade im Stil des Manierismus und zur Fuggerei. Jakob Fugger der Reiche gründete 1516 mit seinen Brüdern die älteste Sozialsiedlung der Welt für bedürftige, schuldlos in Not geratene Augsburger Bürger. Sie umfasst 67 Häuser mit 147 Wohnungen, eine Kirche und einen Brunnen. Gang zum Residenzszitz der Regierung von Schwaben, zum Dom und zur Abteikirche sowie zur St.-Anna-Kirche, die von Karmelitermönchen als Kloster und Kirche 1321 gegründet wurde.  
**12:30 Uhr** Mittagessen im Restaurant „Ratskeller“ und anschließend Zeit zur freien Verfügung.  
**18:30 Uhr** Abendessen im „Schlossrestaurant Untermeitingen“.

### 6. Tag

**08:30 Uhr** Fahrt 215 km nach **Bretten**, **Geburtsstadt Philipp Melanchthons**. Die „**MelanchthonStadt**“ erhielt im Jahr 2015 den Ehrentitel „Reformationsstadt Europas“, die von der Gemeinschaft Evangelischer Kirchen in Europa verliehen wird. Im „**Melanchthonhaus**“ ist heute ein Museum eingerichtet.  
**12:00 Uhr** Mittagessen im Restaurant „Brauhaus Löwenhof“ und im Anschluss Zeit zur freien Verfügung.  
**14:00 Uhr** Weiterfahrt 55 km nach **Speyer**. Auf dem Speyerer Reichstag von 1529 fand die Protestation statt, in der sich 6 Fürsten und 14 Reichsstädte offiziell zur evangelischen Lehre bekannten. Dies gilt als Geburtsstunde der protestantischen Kirchen.  
**15:30 Uhr** Stadtrundgang durch die Altstadt Speyers über den **Marktplatz** mit dem historischen **Rathaus** und vorbei am **Stadthaus** und am **Kaiserdome**, welcher 1981 als bedeutendstes und größtes romanisches Bauwerk von Europa in die Liste der UNESCO-Weltkulturgüter aufgenommen wurde. Weiter geht es zur Heiliggeistkirche, zum **Judenhof** und zum **Altpörtel** - mit 55 m eines der höchsten Stadttore Deutschlands.  
**17:30 Uhr** Fahrt 30 km zum Hotelbezug für 2 Nächte im Hotel **Bayrischer Hof** in **Heidelberg**.  
**19:30 Uhr** Abendessen im Wirtshaus „Zum Seppel“.



## 7. Tag Heidelberg.

Vom Beginn des 16. bis Mitte des 17. Jhd. war Heidelberg von Glaubensstreitigkeiten geprägt. Unter Mithilfe von **Philipp Melancthon** (1509 - 1512 Student der Heidelberger Universität) führte Kurfürst Ottheinrich die Reformation in der Pfalz ein. Sein Nachfolger Friedrich III. (1563: Abfassung des "Heidelberger Katechismus") brachte calvinistisches Gedankengut ein, bevor Friedrich der IV. Führer der protestantischen "Union" wurde. Nach der Überführung der "Bibliotheca Palatina" in den Vatikan 1623 wurde Heidelberg katholisch.

**09:00 Uhr** geführter Stadtrundgang (ca. 2 Std.) durch die **Altstadt Heidelbergs** mit Besichtigung der wichtigsten Sehenswürdigkeiten, u. a. **Madonna am Kornmarkt**, die spätgotische **Heiliggeist-Kirche**, die **Alte Brücke** über den Neckar, früher der einzige Zugang zur Stadt von Norden; der **Uniplatz**, die **Peterskirche** und das **Heidelberger Rathaus**. Im Anschluss Führung durch die berühmte **Heidelberger Schlossruine** (ca. 1 Std.) mit ihrem wunderbaren Blick über das Neckartal.

**12:00 Uhr** Weiterfahrt 50 km nach **Worms**. Im Mittelalter Ort zahlreicher Reichstage und wichtiger politischer Entscheidungen, war Worms auch Gründungsmitglied des Rheinischen Städtebundes und um 1500 mit ca. 6.000 bis 7.000 Einwohnern eine in hohem Maße geistlich-kirchlich wie auch bürgerlich geprägte Stadt. Der Reichstag von 1521 markiert mit dem Auftreten Martin Luthers den Beginn der Reformation, die in Worms rasch Fuß fassen konnte. So erlebte Worms als lutherische Reichsstadt ab 1500 einen allmählichen Niedergang und erlitt 1689 eine katastrophale Stadtzerstörung durch die Franzosen.

**13:00 Uhr** Mittagessen im Restaurant „Stolpereck“ in Worms.

**14:30 Uhr** geführter Stadtrundgang in Worms u. a. zum **Heylshofgarten**, zum **Lutherdenkmal**, zur **Dominikanerkirche St. Paul**, zur **St. Magnus Kirche**, der ältesten ev. Kirche in Süddeutschland, in der Pfarrer Ulrich Preu, ein Freund Martin Luthers, und sein Kaplan Johannes Rom vor dem entscheidenden Reichstag in Worms im Sinne der Reformation Gottesdienst und Amt gefeiert haben. Weiter zur **Dreifaltigkeitskirche**, einer einschiffigen barocken Hallenkirche mit fünfseitigem Chor und vom französischen Stil beeinflusster dreiteiliger Westfassade. Als lutherische Stadtkirche 1709-1725 "an dem Ort, an dem Luther einst bekannt sein Wort" erbaut. Das Innere wurde nach der Zerstörung 1945 in Formen der 50er Jahre gestaltet. **16:30 Uhr** Zeit zur freien Verfügung in Worms **17:30 Uhr** Rückfahrt 50 km zum Hotel.

**19:30 Uhr** Abendessen im Restaurant „Backmulde“.

## 8. Tag

**10:00 Uhr** Besuch des **Kurpfälzischen Museums** in Heidelberg.

**12:15 Uhr** Fahrt 85 km zum Flughafen **Frankfurt/Main** und **16:05 Uhr** Rückflug nach **Genf**

**17:15 Uhr** Landung in Genf

**Vous avez sous vos yeux la version originale du programme qui sera certainement modifiée. Les heures sont mentionnées à titre indicatif. Veillez, chaque jour, à écouter attentivement les informations qui vous seront données par les organisateurs.**

# SUR LES TRACES DE MARTIN LUTHER ET PHILIPP MELANCHTHON

## INTRODUCTION

1517... et après ?

À partir du choc des 95 thèses, comment la Réforme va-t-elle s'inscrire dans la durée ?

Sur quoi les premiers balbutiements vont-ils déboucher ?

Quelle part les héritiers, les "numéros 2", vont-ils prendre dans cette aventure sans précédent ?



"Alors le monde s'accéléra..."

À l'automne 1532, Martin Luther jette un premier regard sur les événements récents. Son commentaire sonne incroyablement juste et ne laisse pas d'évoquer une autre accélération, celle de notre temps :

*"dan die welt eilet, weil während des letzten Jahrzehnts beinahe ein neues Zeitalter entstand..."*

*(WA TR 2, N° 2756b, p. 637, 1.10s)*

*"... alors le cours du monde s'accéléra car pendant la dernière décennie, c'est pratiquement une nouvelle ère qui s'est créée."*

Impossible en effet de ne pas faire le lien avec notre époque qui, peu ou prou, traverse le même passage de civilisation qu'en ces débuts de 16<sup>e</sup> siècle : renaissance italienne puis nordique ramenant la culture à ses fondations gréco-romaines, antérieures au christianisme, élargissement des frontières géographiques avec la découverte d'un Nouveau Monde, accélération des progrès scientifiques, médicaux et techniques, accession à un savoir réservé à quelques-uns grâce à l'imprimerie et aux efforts d'alphabétisation des populations, tout cela contribue à changer le monde. À la fois en réduisant ses prétentions (ce n'est plus le soleil qui tourne autour de la terre) et en les accentuant. Exactement le même mouvement que notre civilisation.

Que les Réformateurs, et Luther le premier, aient eu conscience de participer à cette accélération, à cette naissance d'un nouveau monde, est évident. Mais leurs questionnements tournaient davantage autour de la durée de leur mouvement. Lorsqu'il devint clair que Luther ne pourrait rester au sein du catholicisme romain, ce schisme entraînait, de fait, la question de la longévité de ce qu'ils avaient initié : ces débuts aux allures de fronde rebelle allaient-ils n'être qu'un feu de paille ou se dirigeait-on vers un mouvement en profondeur qui allait toucher, peu ou prou, tout le christianisme occidental ?

## PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU VOYAGE

La question récurrente qui nous occupera en filigrane de ce voyage ne concerne donc pas tant les causes de la Réforme, d'autres voyages en ont parlé, mais davantage les raisons du "succès". Ou pour le dire de façon plus neutre, plus historique, les raisons de l'implosion de l'unité de l'Église.

Qu'est ce qui, au final, a permis à la Réforme de s'imposer comme l'un des courants majeurs du christianisme ? Qu'est-ce qui finalement s'est passé pour que ce mouvement s'inscrive dans la durée ?

Le contexte politico-religieux de l'époque y est bien sûr pour beaucoup, de même que l'ensemble des changements fondamentaux du monde occidental, amorcé par les Renaissances, celle du sud puis du nord de l'Europe.

Les différentes étapes de notre voyage nous fourniront des clés pour tenter de résoudre l'énigme.



## LEIPZIG - Protester, résister

### Luther à Leipzig : la Dispute de 1519

Jusqu'à la bulle le menaçant d'excommunication, et celle l'excommuniant de fait, le rôle de Luther ne se réduit pas à celui de simple victime d'une Église répressive, importunée par un moine de Wittenberg et utilisant tous les moyens à sa disposition pour le réduire au silence. Durant l'enchaînement complexe d'événements et d'actions qui dura de l'été 1518 à l'été 1520, Martin Luther joua un rôle tout à fait actif. Parution de textes clivants, communication très ciblée, refus de se rétracter, tout était bon pour se convaincre que l'Église de Rome était devenue celle de l'Antéchrist.

En ce sens, la confrontation avec Johannes Eck joua un rôle décisif pour donner à Luther un profil plus tranchant.

À l'origine, la Dispute de Leipzig devait voir s'affronter Eck et Karlstadt. Mais la participation de Luther fut le résultat d'une provocation délibérée de Eck.



Johannes Eck (de son vrai nom Maier ou Mayer), 1486-1543, étudia la théologie et la philosophie à Heidelberg, Tübingen, Cologne et Fribourg-en-Brisgau. Professeur de théologie à Ingolstadt, vice-chancelier de l'université et curé à Ingolstadt. Après sa dispute avec Luther, il collabore en 1520 à la rédaction de la bulle menaçant Luther d'excommunication.

Andreas Rudolf Karlstadt (de son vrai nom Bodenstein), 1486-1541), étudia à Erfurt, Cologne et Wittenberg. En 1510 ordonné prêtre et devient docteur en théologie. À partir de 1517 se tourne vers les doctrines luthériennes mais des divergences fondamentales sur la manière de mettre en œuvre la Réforme conduisent Karlstadt à renoncer à son activité universitaire. En 1523 il tente de mettre en œuvre son propre modèle de Réforme mais il est expulsé de Saxe et dès 1531, est accueilli à Zurich puis Bâle où il devient professeur à l'Université.



En octobre 1518, pendant son séjour à Augsbourg, Luther avait rencontré Eck et avait convenu avec lui qu'aurait lieu l'année suivante à Erfurt ou à Leipzig c'est-à-dire dans un lieu neutre, une dispute entre Karlstadt et Eck. Début juin 1518 Karlstadt avait publié 406 thèses dans lesquelles certaines phrases visaient clairement Eck. Ce dernier avait répondu en août par la



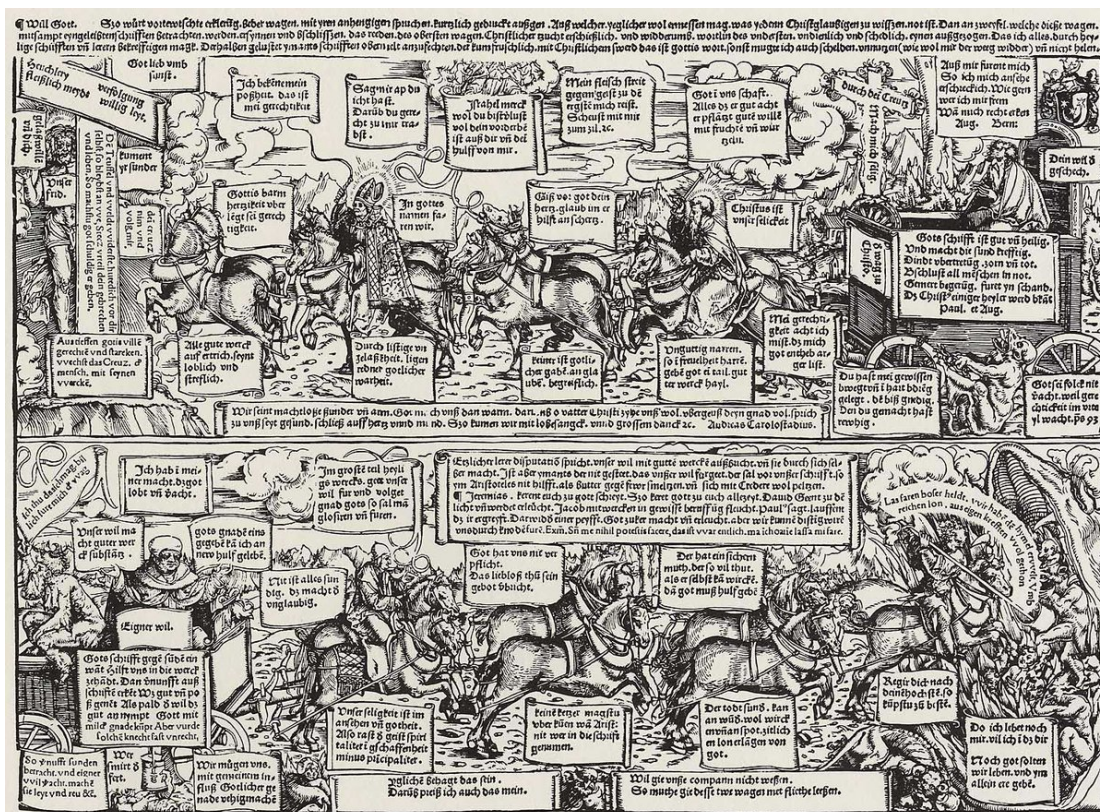
publication de contre-thèses et avait proposé une dispute : l'université de Leipzig était d'accord ainsi que le duc Georges, de Saxe Ernestine.

Nouveau rebondissement : fin 1518 Eck publia 12 thèses dans lesquelles il combattait la nouvelle doctrine, celle de Luther. De thèses en contre-thèses, d'une grande virulence des deux côtés (Eck soutenant que l'Église de Rome avait la préséance sur toutes les autres, déjà avant le pape Sylvestre au 4<sup>e</sup> siècle; Luther répliquant que les décrets des papes des quatre derniers siècles n'étaient autre qu'abominables), on arriva à la Dispute.

Le combat contre Eck inclut aussi l'université de Wittenberg, devenue partie prenante - il en allait de sa réputation : furent du voyage le recteur de l'université, le duc Barnim de Poméranie, des professeurs, le jeune Johannes Agricola qui sera l'un des auteurs du procès-verbal de cette grande manifestation qui se tint finalement au château ducal de la Pleissenburg du 27 juin au 15 juillet 1519 et beaucoup d'étudiants qui cherchaient à déstabiliser Eck, l'empêchant notamment de dormir. Parmi eux, Thomas Müntzer, le futur réformateur radical. Et même des hussites de Bohême.

### Un tract de propagande

Signe de la nouvelle mobilisation des médias de masse, Karlstadt passa commande à l'officine de Cranach l'Ancien à Wittenberg d'un tract illustré, la Voiture (*Fuhrwagen*) qui montre une voiture montant au ciel (le Christ crucifié) et une voiture allant en enfer. Avec ses dizaines de petits textes explicatifs ce tract représente la théologie de la grâce de l'école de Wittenberg en opposition à la justice des œuvres, représentée par un prédicateur dominicain obèse, peut-être Tetzl. Parue juste avant la dispute, dans une version latine et une version allemande, cette feuille constitue un essai étonnant pour rendre compréhensible une discussion théologique universitaire de haut niveau à des populations qui n'avaient jusque-là pas eu accès à ce genre de débats.



La voiture par Cranach l'Ancien

Déjà très concerné par une parole partagée entre clercs et laïcs, Luther souhaite associer des érudits laïcs (et pas seulement des théologiens) à la décision concernant le résultat de la dispute (qui avait gagné... et perdu), décision confiée initialement aux Universités d'Erfurt et de Paris. L'une, Erfurt, se désista et Paris rendit sa réponse plus d'un an et demi après la fin de la dispute. De toute façon, le duc Georges s'opposa à cette demande.

### **La dispute dans la Dispute !**

Une sorte de rivalité courut entre Karlstadt et Luther : le premier devait y tenir le premier rôle puisqu'au fond, c'est lui qui en avait fourni l'occasion mais la durée des débats entre Luther et Eck (neuf des quinze jours), la force explosive de cette confrontation portant sur le primat du pape (au lieu des débats tempérés sur les doctrines paulinienne et augustinienne de la grâce entre Eck et Karlstadt), le refus des conventions, le courage et la spontanéité de Luther opposée à l'érudition laborieuse de Karlstadt, tout ceci contribua à éliminer Karlstadt de la mémoire historique de la Dispute de Leipzig !

Eck poussa Luther à mettre en cause les décisions des conciles et, par là, l'autorité du pape et à citer certains articles de l'hérétique Jean Hus comme chrétiens. Cela permit à Eck de traiter Luther d'hérétique de Bohême, de Hussite. La rupture avec l'enseignement traditionnel de l'Église était consommée. Le duc, la ville et l'université célébrèrent la victoire d'Eck. Néanmoins Luther avait gagné de nombreux disciples parmi les citoyens et pas seulement parmi les classes les moins élevées de la population.

Le duc Georges, farouche opposant de Luther, maintint avec une main de fer les gens de Leipzig dans l'ancienne croyance. Celui qui s'affichait comme disciple de Luther était en proie à des troubles. Un citoyen fut même décapité sur la place du marché en 1525. Dans son jugement il fut mentionné qu'il avait des intentions séditionnelles. L'imprimerie et l'édition furent aussi contrôlées : en 1522 le duc ordonna que tous les écrits de Luther lui soient remis, ce que la plupart des citoyens ignorèrent. Parmi les 3'000 exemplaires du Nouveau Testament imprimés dans la ville, seuls quatre furent déposés.

En décembre 1521 il semble que Luther se soit rendu une fois de plus à Leipzig sous son pseudonyme Junker Jörg et y ait fait halte dans un restaurant. Le duc Georges suivit l'affaire, sans succès. Après la mort du duc en 1539, son successeur Henri introduisit la Réforme en Saxe.

Luther se rendit à nouveau à Leipzig à la Pentecôte 1539 pour y prêcher. Le 24 mai, il prêcha au nouvel Hôtel de ville Pleissenburg et le 25 mai à la Thomaskirche où se pressait le peuple pour écouter le grand prédicateur.



## ALLSTEDT - S'opposer, condamner



Allstedt nous permet de nous attarder autour de la figure de Thomas Müntzer.



Celui-ci (vers 1490-1525) fait des études à Leipzig dès 1506 et à Francfort-sur-l'Oder (à partir de 1512). Après son ordination pastorale, il accepte une prébende à Brunswick et entre alors en contact avec le cercle de Wittenberg, vers 1518-1519. En 1520 il s'établit à Zwickau mais en est congédié en 1521. Après un séjour à Prague, il devient prédicateur à Allstedt et y commence une réforme de la liturgie.

Depuis le début de l'année 1523 en effet, le théologien considéré comme un chef religieux brillant et intrigant était pasteur de la petite ville agricole et s'était fait un nom en introduisant une liturgie du culte en allemand.

Sous l'influence de sa prédication, les habitants avaient refusé au printemps 1524 de livrer leurs redevances au couvent de nonnes et pillé une chapelle de ce même couvent.

Thomas Müntzer quitte la ville et en 1525 devient prédicateur à Mühlhausen en Thuringe. Soutien des paysans de Thuringe en révolte, il est exécuté près de cette ville.

À vrai dire, Müntzer était devenu le chef spirituel et l'agitateur en chef du soulèvement des paysans. À la fin il croyait à l'imminence d'une bataille eschatologique décisive dans laquelle Dieu allait intervenir en faveur des élus pour établir un royaume éternel de liberté et de justice.

Son rôle dans cette guerre des paysans eut des conséquences fatales pour la façon dont les théologiens de Wittenberg, et Luther en particulier, considèrent les événements. Pour eux, tous les paysans étaient tombés sous l'influence de ce théologien illuminé. Ce n'était pas tout à fait vrai pour la Thuringe et pas du tout le cas pour les autres régions. L'idée même d'invoquer

l'Évangile pour des revendications économiques et politiques était inconcevable pour Luther et Melancthon.

La trajectoire d'illuminé d'un Müntzer, aux forts accents apocalyptiques et à la théologie spiritualiste, força Luther et ses collègues à asseoir leur doctrine et se démarquer de ces figures trop extrêmes. Le conservatisme dont il fit montre dans les questions concernant l'ordre politique aura, paradoxalement, contribué au "succès" de sa doctrine.

## EISLEBEN - Naître et mourir

Eisleben, c'est le lieu pour évoquer brièvement le Luther "humain", l'homme au-delà du réformateur.

On sait que Luther y est né le 10 novembre entre onze heures et minuit. L'année est plus imprécise. Ses parents n'y séjournèrent que quelques mois et il y naquit un peu par hasard. Ils s'établirent ensuite à Mansfeld. Luther garda d'ailleurs des relations avec les princes de cette ville et c'est pour tenter de dépasser leurs divisions que Luther décida de les visiter.

Au milieu de l'hiver 1546, il part de Wittenberg avec ses trois fils, son domestique et son précepteur. Ils arrivent le 25 janvier à Halle et doivent y rester pour cause d'inondation de la Saale. Finalement, la petite troupe arrive à Eisleben et loge dans une petite maison vis-à-vis de l'église Saint-Andréas. Le Réformateur y occupe un cabinet et une chambre à coucher. Quelques marches le séparent de la salle à manger, lieu de discussion des affaires princières.



Luther, refroidi en arrivant, est oppressé. On le frictionne avec des linges chauds. Mais ses forces le quittent. Contre toute attente, les princes trouvent un accord. Luther prend conscience que les hasards de la vie vont l'arrêter à l'endroit même où elle a commencé. Dans un souffle, il exprime son angoisse, sa compagne d'infortune, aux portes de la mort. Ceux qui l'accompagnent, ses amis Jonas et Coelius, lui demandent d'une voix forte : "Révérend père, voulez-vous rester fidèle à Christ et à la doctrine que vous avez prêchée ?" - "Oui", répond Luther, distinctement et il s'endort. Bientôt la froideur de la mort le gagne et, doucement, il rend l'esprit.

Maison mortuaire de Luther à Eisleben

## HALLE - Le cardinal Albert et la Réforme

Le Moritzburg demeura la résidence principale des archevêques de Magdebourg jusqu'en 1680, et c'est ainsi que le cardinal Albert de Brandebourg y passa l'essentiel de son existence. Lorsque la Réforme toucha Halle, il emmena avec lui sa cour et tous les objets d'art de la cathédrale, pour les mettre en sécurité à Mayence et Aschaffenburg. Son protégé Hans von

Schönitz, qui habitait dans les mines (*Kühlen Brunnen*) près du marché, commença le ravalement des deux églises sur la place du Marché. De 1530 à 1554 les basiliques romanes Sainte-Gertrude et Sainte-Marie furent rasées et entre les deux tours restantes (la "Tour Bleue" et la "*Hausmannsturm*") on édifia l'église de la Marktkirche, comportant elle-même quatre tours ; cet édifice marque la transition entre l'architecture gothique et l'architecture de la Renaissance. Tombé en disgrâce pendant les travaux, Hans von Schönitz fut incarcéré plusieurs années dans les geôles du château fort de Giebichenstein avant d'être exécuté. Or, non seulement les bourgeois furent excédés par cette exécution arbitraire, mais ils étaient scandalisés par la vie de sybarite que menait l'archevêque Albert. Martin Luther, qui condamnait pour des motifs moraux et religieux les dépenses inconsidérées, le trafic des indulgences et l'avidité malade d'Albert de Brandebourg, prit la tête de la contestation.

C'est pourtant la passion d'Albert de Brandebourg pour l'architecture qui valurent à Halle certains des plus beaux édifices de la Renaissance, comme la *Neue Residenz*, les extensions du Moritzburg et de la cathédrale. Pour mener à bien ces travaux, le prince archevêque fut plus d'une fois à court d'argent et dut vendre certains objets précieux pris sur le trésor de la cathédrale ainsi que plusieurs reliques. Sa déchéance morale et la banqueroute de l'archevêché précipitèrent le triomphe de la Réforme à Halle (1541).

C'est par les prêches de Justus Jonas que la Réforme gagna le siège épiscopal du diocèse de Magdebourg en 1541. Martin Luther vint lui-même plusieurs fois prêcher dans la Marktkirche de Halle. Son corps devait d'ailleurs y être déposé lors de son transfert d'Eisleben à Wittenberg en 1546.

L'archevêché était désormais administré par un curateur. Au cours de la Guerre de Trente Ans les troupes impériales commandées par Wallenstein occupèrent la ville en 1625, puis le Moritzburg fut incendié en 1637. À la mort du dernier curateur épiscopal, le duc Auguste de Saxe-Weissenfels, en 1680, Halle comme le reste du diocèse de Magdebourg fut rattachée à la Marche de Brandebourg et devint par là-même en 1701 une ville du royaume de Prusse. Halle demeura jusqu'en 1714 capitale du duché de Magdebourg. Membre de l'Union de la Saale (*Saalkreis*), elle resta toutefois en tant que ville indépendante sous l'autorité directe du duché.





## WITTENBERG - La Réforme des villes et des princes

**Wittenberg** a été développée par Frédéric le Sage. En 1512, il invita Luther à venir enseigner dans l'université nouvellement créée. Philipp Melanchthon (1497-1560) le rejoignit en 1518 pour y enseigner le grec. Ils fréquentèrent à Wittenberg le peintre Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553) qui y vécut pendant 43 ans et devint le peintre «attitré» de la Réforme.

C'est à Wittenberg que, le 31 octobre 1517, Luther aurait cloué sur la porte de la Schlosskirche, les "95 thèses" condamnant la vente des indulgences de l'Église catholique, dont était chargé, en Allemagne, Johann Tetzel (1465-1519), prêtre dominicain allemand, et qui étaient destinées à financer la construction de la basilique Saint-Pierre de Rome.

Luther prêcha à Marienkirche, l'église de la ville, où il épousa Katharina von Bora (1499 - 1552), ancienne religieuse, et où six de ses enfants furent baptisés (l'un d'eux eut Cranach pour parrain).

### Luther à Wittenberg

Martin Luther est venu pour la première fois à Wittenberg en 1508 qui, à l'époque, comptait à peine 3'000 habitants. Pour Luther la ville marquait la limite de la civilisation, un peu plus au nord commençait la barbarie.

Au semestre de l'hiver 1508-1509, il enseigna la philosophie morale selon les vœux du vicaire général de l'ordre des Augustins, Johann von Staupitz, sorte de figure paternelle pour Luther. En 1511, Luther déménagea à Wittenberg où il fut nommé professeur de théologie en 1512 et, dès 1514, prédicateur à l'église paroissiale de la ville, Ste Marie. Dès 1515 il devint le vicaire du district des Augustins.

Il passa la plus grande partie de sa vie dans les murs de la ville qui devint le centre de la Réforme avec l'affichage des 95 thèses en 1517. Ces thèses, s'opposant aux indulgences, furent rédigées en latin et ne devaient, en fait, que donner lieu à une dispute théologique. Luther pensait qu'il recevrait les remerciements du pape dans la mesure où il évoquait les contradictions et les erreurs. C'est le contraire qui se produisit. Après avoir été entendu à Augsbourg par le cardinal Cajetan, il reçut le 11 septembre la bulle d'excommunication qu'il brûlera deux mois plus tard, près de la porte Elsetor, en même temps qu'un ouvrage de droit canon et les écrits de son opposant Eck.

Pendant le séjour de Luther à la Wartburg, le mouvement de la Réforme se radicalisa à Wittenberg. Sous la conduite d'Andreas Bodenstein, surnommé Karlstadt, on assista à des scènes iconoclastes lors desquelles une partie de l'intérieur de l'église paroissiale fut endommagée. Après son retour à Wittenberg, le 6 mars 1522, Luther prêcha pendant huit jours contre les émeutes. Il s'opposera dès lors à toute violence pour imposer la Réforme. L'Église devait certes être réformée mais les autorités civiles ne devaient pas être bousculées. Le 16 octobre 1524, Luther déposa son habit religieux, changement dans sa vie personnelle qui lui semblait indispensable par rapport à sa foi. Frère Luther devint le citoyen Luther.

Le 13 juin 1525, il épousa une ancienne religieuse, Katharina von Bora. Ses amis n'apprécièrent pas sa décision et considéraient tous qu'il n'avait pas choisi la bonne épouse. Luther dira simplement plus tard : "Mais j'aime ma Katharina et je sais que je l'aime plus qu'elle ne m'aime, ce qui signifie que je préférerais mourir que de la voir mourir en couches". Le nouvel électeur, Johann, qui succéda à Frédéric le Sage (décédé en mai 1525) offrit au

couple cent gulden et octroya à son professeur un salaire de 200 gulden. En 1532, il remit à Luther et ses héritiers le "couvent noir" de même que le terrain attenant afin que la Réforme puisse rayonner depuis là. Luther reçut également tous les droits de la bourgeoisie et le couvent devint la maison bourgeoise de Luther.

Son fils aîné, Johann, naquit le 7 juin 1526, ce dont Luther fut particulièrement fier. Suivirent en décembre 1527 sa fille Élisabeth, qui décéda peu après, puis Magdalena en 1529, Martin en 1531, Paul en 1533 et Margareth en 1534. En 1542, la mort de sa fille Magdalena l'affecta énormément. Luther prit ses obligations d'époux et de père de famille très au sérieux et se considérait ainsi comme "plus riche que tous les théologiens papistes du monde".

Tous les enfants de la parenté furent accueillis par le ménage, de plus, le "couvent noir" était ouvert à chacun : toute personne qui avait besoin d'aide, de même que les religieux en fuite ou les prédicateurs chassés y étaient accueillis. Luther ne fermait la porte à personne et ceci grâce à l'intelligence et à la prudente gestion économique de sa femme, car la famille ne roulait pas sur l'or. La vie de Luther à Wittenberg avait rarement quelque chose du "souffle de l'histoire". C'était une vie quotidienne riche de nombreux détails, ce qui apparaît dans son œuvre qui, pour cette raison, n'a rien perdu de sa fraîcheur.

Wittenberg constitue un moment important pour comprendre le "succès" de la Réforme luthérienne : en effet, c'est au sortir de la crise de 1522, à son retour de la Wartburg, que Luther va faire un choix décisif : il va soutenir le pouvoir du prince en matière de politique religieuse. En excluant les innovateurs intempestifs (en particulier Karlstadt), il fonde un nouveau sentiment d'appartenance pour les habitants de Wittenberg, sous son égide cette fois et justifie la légitimité d'une réformation par le pouvoir du prince. Le seul qui refusa de s'incliner devant l'autorité de Luther fut Karlstadt.



Wittenberg - Place de l'Hôtel de Ville et  
la Stadtkirche Sainte-Marie

## AUGSBURG - Une théologie clivante

Augsbourg, et ses célèbres banquiers Fugger, permettent de comprendre la situation sociale et politique de l'Allemagne du début du 16<sup>e</sup> siècle et son développement dynamique de l'artisanat, du commerce et de la circulation des capitaux. Autour de 1500, les conditions conjoncturelles dans l'Empire sont très favorables. En particulier pour la production textile et la métallurgie, grâce à des innovations techniques. Les grandes sociétés de commerce de Haute-Allemagne, les Fugger, Welser, Hochstetter, Paumgartner, Tucher ou Imhoff, à Augsbourg et Nuremberg, mettent en place d'intenses relations commerciales avec l'Italie du Nord, avec Venise et accèdent au commerce avec le Levant. Ces sociétés sont organisées en sociétés familiales et entretiennent des réseaux de filiales couvrant parfois l'Europe entière. Par leurs participations aux entreprises minières, les sociétés de commerces s'assurent de larges marges bénéficiaires lors de la revente. Avec l'aide des Habsbourg, les Fugger avaient acquis dans l'exploitation minière au Tyrol et en Hongrie une sorte de position de monopole qui leur permit de prendre pied dans l'activité bancaire. La somme de 850'000 guldens d'or que Jakob Fugger (1459-1525) fournit pour assurer l'élection de Charles comme empereur illustre l'immense influence de cette famille.

Le 12 octobre 1518 Luther comparait à la diète d'Augsbourg devant le légat du pape, le cardinal Cajetan. Il refuse de se rétracter affirmant qu'un simple fidèle peut convaincre le pape d'erreur s'il s'appuie sur l'Écriture.

Le brillant théologien dominicain Thomas de Vio, de Gaète, dit Cajétan (1469-1534), est sans doute le premier à avoir compris et reconnu que la théologie de la grâce ainsi que l'augustinisme radical du moine de Wittenberg n'étaient en rien compatibles avec l'institution romaine. Il avait promis au prince-électeur de Saxe de se comporter avec Luther comme un père et non comme un juge, ce qui fut le cas. Dans ses notes préparatoires, Cajetan voit clairement que la compréhension du salut de Luther privait l'Église de sa caractéristique de pourvoyeuse de salut. Cela aboutissait, écrivait Cajetan lucide, à construire une nouvelle Église.



D'une certaine façon c'est au cours de cette comparution, des publications qui la suivirent (Luther publia son interrogatoire et les documents relatifs, les *Acta Augustana*, qui connurent une large diffusion) et des implications qu'elle entraîna que Luther assumait plus clairement le rôle d'hérétique que lui assignaient les partisans de Rome.

En laissant ainsi le public jeter un coup d'œil dans les pièces du procès instruit contre lui, Luther assumait que toute la chrétienté était capable de jugement, même les laïcs, capable de juger ce qu'était la véritable doctrine de l'Église. Bien que formulée plus tard, en 1520, l'idée du sacerdoce universel des croyants avait été préparée par la comparution à Augsbourg et ses conséquences.

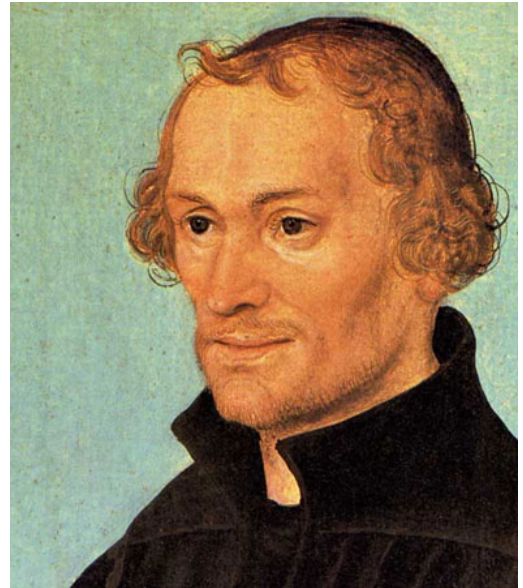
Après l'échec de Cajetan, il se rend à la Dispute de Leipzig en juillet 1519 où il s'oppose à Jean Eck. Il affirme de plus en plus fermement que la seule autorité légitime est celle du Christ et de l'Écriture.

Désirant régler la question religieuse en Allemagne, Charles Quint convoque la diète d'Augsbourg (1530). Luther, mis au ban de l'empire, ne peut s'y rendre, c'est donc Melancthon qui rédige la Confession d'Augsbourg. Les protestants refusant de retourner dans l'Église catholique, l'Édit de Worms est remis en vigueur. Les princes évangéliques se coalisent alors dans la Ligue de Smalkalde (1531) et Charles Quint, menacé par les Turcs, signe avec cette ligue la trêve de Nuremberg (1532).



## BRETTEN - Le "numéro 2"

Philipp Melanchthon, (de son vrai nom Schwarzerd), 1497-1560, est né à Bretten. Après des études à Pforzheim (1508-1509), Heidelberg (1509-1512) et Tübingen (1512-1618), Melanchthon est nommé à la chaire de grec de l'Université de Wittenberg. Il y devient un collaborateur étroit de Luther.



En 1521 il publie la première dogmatique de la Réformation (*Loci theologici*). En 1523-1524 il est nommé recteur et met en œuvre la réforme de l'université.

Conseiller pour la réforme des écoles, des universités et des Églises, il devient la personne de référence des états d'Empire évangéliques lors des diètes et des dialogues religieux. À Augsbourg, il rédige une confession déterminante (*Confessio Augustana*) pour l'avenir de la Réforme. Après la défaite de la Ligue de Smalkalde en 1547, il se met au service de Maurice de Saxe. Il préserve la doctrine réformatrice en Saxe et rédigera la *Confessio saxonica* pour le Concile de Trente en 1551.

À la façon d'un Théodore de Bèze en Suisse romande, ou d'un Heinrich Bullinger à Zurich, il incarne la génération des «numéros 2», autrement dit, des disciples proches du fondateur. Leur tâche est immense car elle consiste à consolider, à commenter, à rédiger, à convaincre pour que l'avenir de la Réforme ne se limite pas à une seule génération.

## SPEYER - La Réforme des princes

Parmi les six diètes impériales qui se tinrent en l'absence de l'Empereur entre la diète de Worms de 1521 et la diète d'Augsbourg en 1530, les deux diètes de Speyer ont une importance particulière dans l'histoire de la Réforme.

La question religieuse occupe en effet une place importante dans la proposition impériale destinée à la première diète de Speyer (25 juin - 27 août 1526) : le souverain de l'Empire exigeait que l'Édit de Worms soit appliqué jusqu'à la tenue d'un concile.

Mais la diète était encore marquée par l'expérience traumatisante de la guerre des paysans et les villes, dont certaines étaient déjà très avancées dans les processus de réformation, déclarèrent qu'il était impossible d'exécuter l'Édit de Worms et qu'on ne pouvait conserver ou restituer des doctrines et des formes de culte qui se trouvaient en contradiction avec la Parole de Dieu. Les états d'Empire désireux de mettre en œuvre la Réforme virent dans cette formule une légitimation pour faire avancer dans leurs territoires les transformations ecclésiastiques nécessaires.

Ainsi, après la guerre des paysans, la Réforme, qui jusque-là était restée un mouvement populaire, devient l'affaire des princes et des villes. Les princes hostiles à la Réforme s'allient en Ligue de Dessau, ceux favorables et soucieux de promouvoir les idées de la Réforme font face dans la Ligue de Torgau (1526).



De 1526 à 1529, Charles Quint trop occupé par ses frontières extérieures, laisse la Réforme s'organiser sous les auspices des princes (l'Édit de Worms n'était plus appliqué et la liberté religieuse était laissée aux princes). En 1529 la paix de Cambrai ayant stabilisé la situation politique extérieure, Charles Quint revient à la charge à la seconde diète de Speyer (15 mars - 22 avril 1529), tentant à nouveau d'enrayer le mouvement de la Réforme. La minorité "évangélique" présente proteste, d'où l'appellation de protestants. Quatorze villes se joignirent à cette protestation dont Strasbourg, Nuremberg, Ulm, Constance et Reutlingen. Cette *Protestation de Speyer* peut être considérée comme la première confession publique commune des états favorables à la Réforme.



La protestation de Speyer



Dès 1563, le *Catéchisme de Heidelberg* a également été traduit en néerlandais et occupe, encore aujourd'hui, une place de choix dans la vie des Églises réformées hollandaises.

D'autres traductions ont rapidement suivi : en anglais (1572), en hongrois (1577), en français (1590), en grec (1609), etc. L'importance théologique du texte et son actualité sont attestées par le nombre croissant des traductions. Un site internet est d'ailleurs intégralement dédié au *Catéchisme de Heidelberg*, et en propose près d'une quarantaine de traductions en libre accès !  
[1]

Le Catéchisme de Heidelberg est sans conteste l'un des plus grands documents de la Réforme protestante et a souvent été employé dans l'enseignement catéchétique jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, allant même jusqu'à y supplanter le catéchisme de Calvin. Associé à une véritable confession de foi par des nombreuses Églises à travers le continent, il a été également une source d'inspiration pour la résistance protestante au nazisme, tant en Allemagne qu'en France.

[1] <http://www.heidelberg-catechism.com/fr/history/?s=62>

## WORMS - Politique et religion

Les 17 et 18 avril 1521, Luther comparait, malgré le danger, devant la Diète de Worms présidée par Charles Quint.

Il a fait le voyage avec un petit groupe, composé entre autres d'un frère de son ordre, son ami et collègue Nicolaus von Amsdorf, et du juriste d'Erfurt Justus Jonas. En route, il a appris l'existence d'un mandat impérial du 10 mars qui ordonnait aux autorités séculières la séquestration de tous les écrits de Luther. Mais l'accueil enthousiaste que Luther reçut dans de nombreuses villes l'encouragea et lui montra la popularité acquise et l'approbation dont il faisait l'objet dans de vastes cercles de la population. Luther est ainsi invité à prêcher dans toute une série de lieux, et ce malgré l'interdiction prononcée par les bulles publiées contre lui. La crainte inspirée par la mise à ban de Rome devenait de plus en plus limitée.

Il se passe donc quelque chose d'unique dans ces toutes premières années de la Réforme : le fait que la menace de mort, certes toujours possible, s'éloigne et rend le réformateur plus fort, lui donnant une légitimité que ses prédécesseurs (Hus, Wycliff et d'autres) n'ont jamais eue. Worms marque ce *momentum*, ce *kairos*

Preuve en est, Luther se rend à Worms "*unerschrocken*, sans crainte", comme il l'écrira plus tard, même s'il y avait eu autant de diables dans la ville que de tuiles sur les toits : il voulait s'y rendre puisque Dieu l'avait rendu "*so toll*, si téméraire".

Surpris de ne pas pouvoir s'expliquer lors d'une discussion et sommé de répondre à deux questions seulement, il s'y déclare incapable de désavouer ses écrits sauf s'il est convaincu d'erreur par le témoignage de l'Écriture :

"Je n'ajoute foi ni au pape ni aux conciles seuls. Je suis lié par les textes scripturaires que j'ai cités et ma conscience est captive des paroles de Dieu. Je ne puis ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sûr ni honnête d'agir contre sa propre conscience. Que Dieu me soit en aide".



La réponse de l'official de l'évêque de Trêves ne se fait pas attendre : "Abandonne ta conscience, Frère Martin. La seule chose qui soit sans danger est de se soumettre à l'autorité établie".

Luther quitte Worms protégé par un sauf-conduit de l'empereur. Mais, en mai 1521, l'Édit de Worms le met au ban de l'Empire (cet édit interdit de loger le réformateur, de le cacher, de le nourrir, de lui donner à boire, de lui porter secours, sous peine d'être passible du crime de lèse-majesté). Frédéric le Sage le fait alors enlever par un simulacre de guet-apens alors qu'il est en route pour Wittenberg et le met à l'abri au château de la Wartburg (Eisenach). Pendant ces dix mois de retraite, Luther écrit beaucoup, notamment son traité relatif aux "vœux monastiques" (conçus comme une œuvre, ceux-ci sont rejetés comme étant une offense à la grâce) et s'attellera à la traduction du Nouveau Testament en allemand.

Le 28 avril, deux jours après avoir quitté Worms avec quelques amis, Luther écrit de Francfort à Cranach :

"On n'a ainsi traité rien de plus ici que : est-ce que les livres sont de toi ? Oui. Veux-tu les rétracter ou non ? Non. Alors lève-toi ! Ô, Allemands aveugles que nous sommes, nous agissons de façon si enfantine et laissons si lamentablement les romanistes nous tourner en ridicule et se moquer de nous !"

À ce stade Luther, trop ambitieux, avait échoué dans sa tentative de détourner la noblesse allemande des diktats romains. Cela étant, l'interrogatoire de Worms eut comme seul effet de retarder le cours des événements. Les effets politiques viendraient, mais plus tard. Pour l'heure, Luther échappait à la mort et renforçait la conviction de ceux qui pensaient que son enseignement correspondait à la Bible et se trouvait donc impossible à réfuter. Quant à la politique religieuse de l'Empereur, elle perdait de sa crédibilité et ouvrait la voie à un déploiement de la Réforme dans l'Empire sous la forme d'une résistance politique de plus en plus ouverte.



Luther à la Diète de Worms  
(*Luther*, film d'Eric Till avec Joseph Fiennes - 2003)

## POUR FINIR... ET RECOMMENCER...

Au terme de ce parcours, il est temps de reformuler la question du départ, celle des raisons du "succès" de la Réforme protestante, en particulier luthérienne.

Qu'est-ce qui, au final, a permis à la Réforme de s'imposer comme l'un des courants majeurs du christianisme ? Comment ce mouvement a-t-il pu s'inscrire dans la durée ? Plusieurs réponses émergent.

### **Un Nouveau Monde européen**

Les découvertes physiques, géographiques ou techniques si souvent citées en toile de fond de ce 16<sup>e</sup> siècle ne s'apparentent pas seulement à des causes latérales de la Réforme, elles dessinent, de fait, un nouveau monde : celui de la naissance de l'individu, celui de la relativisation progressive des absolus qui gouvernaient l'ancien monde jusque-là.

En cela, la Réforme protestante constitue, à elle seule, une révolution copernicienne dans l'ordre théologique, ouvrant grandes les portes bibliques pour dépasser la stérilité de la piété monastique. Son utilisation massive du tract écrit et illustré, via l'imprimerie, dessine de nouveaux possibles en termes de propagande et d'adhésion. Enfin, le Nouveau Monde ne s'arrête pas aux îles tropicales foulées par des aventuriers aux reins solides, il s'origine déjà sur le sol européen.

### **Le Saint Empire romain germanique**

La complexité territoriale de l'Empire constitue à elle seule une des causes du développement de la Réforme luthérienne.

En effet, le système politique germanique, avec un empereur porté par le Saint-Siège et des princes s'emparant de la Réforme comme d'une possibilité de plus grande autonomie, a manifestement contribué à protéger Luther, au propre et au figuré, personnage central devenu le pion que se disputaient pouvoir et contre-pouvoirs. Désormais, entre pouvoir impérial, communautés locales, princes et villes, les autorités ecclésiastiques - romaines comme luthériennes - devront inventer de nouvelles relations qui signeront, quelques siècles plus tard, la fin de la justification du politique par le religieux.

### **Des hommes à l'aune de la raison, au-delà du charisme**

La Réforme aura été incontestablement portée par des figures puissantes, intelligentes, passionnées. Mais si les Réformateurs peuvent être vus comme des inspirés, ils sont d'abord des personnalités fédératrices. Face aux débordements des premières décennies, face à la montée de ce qu'ils appelaient des extrémismes (et que les historiens contemporains nomment de façon plus neutre la « Réforme radicale »), les figures tutélaires dont en premier Martin Luther et Ulrich Zwingli, sans oublier leurs successeurs, Philipp Melancthon et Heinrich Bullinger, incarnent des repères, des régulateurs. C'est par eux que les nouvelles Églises protestantes s'édifient, que la foi se trouve d'audacieuses formulations au travers de nouvelles confessions et que, envers et contre tout, la doctrine se restructure après une première décennie où, comme l'écrit Luther, le cours du monde s'était soudainement et prodigieusement accéléré, au point de créer « une nouvelle ère »



## Un passage avant d'autres passages...

À certains moments de son histoire, l'humanité traverse des bouleversements qui mettent fondamentalement en cause tout ce qui constituait son vivre ensemble, son mode d'être, bref sa vision du monde.

Le 16<sup>e</sup> siècle aura manifestement vu se déployer un tel moment, tout du moins en Europe. À l'inverse de Rome, incarnation du courant chrétien majoritaire, la Réforme protestante a senti qu'en s'arrimant à ce moment, elle pourrait en tirer de nombreux bénéfices, à commencer par sa survie. Au lieu de se crispier en amont de ce passage inédit, la Réforme a navigué sur les crêtes de la traversée et y a puisé les forces pour affronter les siècles suivants.

La bascule qui a débuté à la fin du 20<sup>e</sup> siècle, cette fois au niveau mondial, annonce, elle aussi, un passage fondamental. Nul doute que le religieux en général et le christianisme en particulier, encore vivace - sauf peut-être, ironie de l'histoire, en Europe occidentale ! - apportera sa marque à cet avenir dont nous ne savons rien encore, si ce n'est qu'il nous emportera dans un monde aux confins totalement renouvelés.



Jérôme Bosch, *Montée des bienheureux vers l'empyrée*  
1505 - 1515

# "1517... et après ?"

## Tableau chronologique

1414-1418	Concile de Constance ; fin du schisme; obligation juridique de convoquer régulièrement des conciles
1415	Exécution de Jan Hus sur le bûcher à Constance
1431-1442	Concile de Bâle - Ferrare - Florence ; union avec les Grecs, les Arméniens et les Coptes orthodoxes; dogmatisation des sept sacrements (1439)
6.4 – 29.5.1453	Siège et conquête de Constantinople, désormais capitale de l'Empire ottoman sous le nom d'Istanbul
1453-1455	Johannes Gutenberg (vers 1400-1468) et ses associés Johann Fust et Pierre Schoeffer impriment la Bible en deux volumes au format in-folio
1459-1460	Fondation de l'Université de Bâle
1461	Prise de Trébizonde par les Ottomans, dernier bastion chrétien sur la mer Noire
1463-1479	Prise de la Bosnie par les Ottomans. Guerre entre Venise et les Ottomans
1466	Johann Mentel (1410-1478) imprime la première Bible en allemand à Strasbourg
1466/1469-1536	Érasme de Rotterdam
1472-1553	Lucas Cranach l'Ancien
1480	Léonard de Vinci (1452-1519) invente le parachute
1481-1483	Sandro Botticelli (1445-1510) et d'autres artistes peignent les fresques de la Chapelle Sixtine
10.11.1483	Naissance de Martin Luther à Eisleben
Été 1484	Déménagement de la famille de Luther à Mansfeld
1484-1531	Huldrych Zwingli
1485	Division des possessions territoriales des Wettiniens (Saxe Albertine et Saxe Ernestine ou Saxe électorale)
1486-1541	Andreas Bodenstein von Karlstadt
1486-1525	Règne du prince-électeur Frédéric III de Saxe
1491-1551	Martin Bucer
1492	Chute de Grenade, dernier bastion musulman en Andalousie; apogée de la Reconquista; Christophe Colomb "découvre"

	l'Amérique, en fait une île des Bahamas qu'il appelle San Salvador
1493-1519	Empereur Maximilien I <sup>er</sup>
1494	Dispute entre le cardinal Cajetan et Pic de la Mirandole
1494	Sébastien Brant (1458-1521) publie sa <i>Nef des Fous</i> ( <i>das Narrenschiff</i> ) illustré par Albrecht Dürer, à Bâle
1495	Diète de Worms, réforme de l'Empire; paix publique éternelle
1497	Écolage de Martin Luther à Mansfeld
1497-1560	Philipp Melanchthon
1498	Écolage de Martin Luther à Eisenach
23.5.1498	Savonarole est brûlé à Florence
22.11.1498	Vasco de Gama (1469-1524) atteint le Cap de Bonne Espérance
1500-1539	Règne du duc Georges de Saxe (branche Albertine)
Mai 1501	Études de Martin Luther à Erfurt
1501-1504	Michel Ange (1475-1564) travaille à sa statue de David
1502	Fondation de l'Université de Wittenberg
1503-1513	Pape Jules II
1503	Léonard de Vinci débute son œuvre la plus connue, <i>Mona Lisa</i>
17.7.1505	Luther entre au couvent des Ermites de saint Augustin à Erfurt
2.5.1507	Première messe de Luther
Hiver 1508	Luther chargé de cours à Wittenberg
1508-1512	Michel-Ange peint le plafond de la chapelle Sixtine
10.7.1509	Naissance de Jean Calvin à Noyon en Picardie
Octobre 1509	Retour de Luther à Erfurt
1509-1547	Règne d'Henri VIII d'Angleterre
Novembre 1510	Voyage de Luther à Rome
19.10.1512	Luther devient professeur à Wittenberg
1512-1516	Matthias Grünewald (1475/1480-1528) peint le retable d'Issenheim
1512-1517	Cinquième concile de Latran
1512-1517	Règne du sultan Sélim I <sup>er</sup>
1513-1521	Pape Léon X

1513-1518	Cours de Luther sur les Psaumes, les épîtres aux Romains, aux Galates, aux Hébreux
1515	Bulle d'indulgence papale en faveur de la construction de Saint-Pierre de Rome
1515-1547	Règne de François I <sup>er</sup> de France
1516	Première édition imprimée du Nouveau Testament grec ( <i>Novum Instrumentum</i> ) par Érasme de Rotterdam
1516-1517	Conquête de l'Égypte et de la Syrie par les Ottomans; destruction de l'empire des Mamelouks
31.10.1517	Début de la diffusion des 95 Thèses de Luther
1518-1567	Gouvernement du landgrave Philippe de Hesse
26.4.1518	Dispute de Heidelberg
12-14.10.1518	Interrogatoire de Luther par Cajetan à Augsbourg
1519-1566	Règne de Charles Quint comme Empereur allemand
27.6-16.7 1519	Dispute de Leipzig opposant Luther et Karlstadt à Johannes Eck
1520-1566	Règne du sultan Soliman I <sup>er</sup> dit "le Grand" ou "le Magnifique"
15.6.1520	Bulle <i>Exurge Domine</i> menaçant Luther d'excommunication
1520	Apogée des publications réformatrices de Luther ( <i>De la liberté du chrétien; À la noblesse chrétienne de la nation allemande; De captivitate Babylonica ecclesiae praeludium</i> )
10.12.1520	Excommunication de l'Église papiste par autodafé du droit canon, de la bulle <i>Exurge Domine</i> et de quelques manuels scholastiques
3.1.1521	Bulle de mise à ban <i>Decet Romanum Pontificem</i>
16.-26.4.1521	Luther à la diète de Worms
1521	Conquête de Belgrade par les Ottomans
25.5.1521	Édit de Worms qui met Luther au ban de l'Empire
Mai 1521-mars 1522	Luther mis en lieu sûr par le prince-électeur de Saxe Frédéric III à la Wartburg; activité purement littéraire ( <i>De votis monasticis; Postille</i> ; traduction du <i>Nouveau Testament</i> , publié en septembre 1522)
1521	<i>Loci communes</i> de Melanchthon
24.1.1522	Ordonnances du Conseil de la ville de Wittenberg
1522	Ruptures de jeûne à Zurich
1522	Capitulation des Chevaliers de Saint-Jean à Rhodes; contrôle ottoman du commerce vénitien et génois
1522-1523	Pape Adrien VI (d'Utrecht)

1523-1524	Pape Clément VII
Dès 1523	Début de la réorganisation réformatrice à Zurich; Première et Seconde Dispute de Zurich
Mai 1523	Luther publie <i>De l'autorité temporelle</i>
1524	Expulsion de Karlstadt de Saxe électorale; contacts entre les dissidents saxons et suisses; début de la controverse sur la sainte cène à l'intérieur du mouvement réformateur
Janvier-février 1524	Luther publie <i>Aux magistrats de toutes les villes allemandes</i>
1524-1525	Guerre des paysans; controverse de Luther avec Érasme ( <i>De servo arbitrio</i> publié en décembre 1525)
1525-1532	Règne du prince-électeur Jean de Saxe (ligne Ernestine)
Janvier 1525	Luther publie <i>Contre les prophètes célestes</i>
24.2.1525	Bataille de Pavie; François I <sup>er</sup> est fait prisonnier par Charles Quint
1525	Sécularisation de l'État des Chevaliers teutoniques qui devient le duché de Prusse
1525	Premier baptême d'adulte à Zurich; expulsion des anabaptistes de la ville et du territoire de Zurich; <i>Commentarius de vera et falsa religione</i> de Zwingli
15.5.1525	Bataille de Frankenhausen; Thomas Müntzer est fait prisonnier (exécuté le 27.5.1525)
13.6.1525	Mariage de Luther avec Catherine de Bora
Noël 1525	Luther publie la <i>Messe allemande</i>
Août 1526	Diète de Speyer
1526-1529	Début des inspections en Saxe; édition d'une Église évangélique en Saxe et en Hesse
Avril 1527	Luther publie <i>La fermeté non ébranlée des mots "Ceci est mon corps"</i> . Controverse avec Zwingli
Été 1527	Maladie, dépressions de Luther
Mai-juin 1527	Sac de Rome
1528	Dernier écrit de Luther dans la querelle de la sainte cène et sa <i>Confession; Instruction des inspecteurs</i> ; début de la rédaction de confessions de foi protestantes
1529	Seconde diète de Speyer; protestations des états évangéliques (19.4)
29.6.1529	Conclusion de la paix entre Charles Quint et Clément VII à Bologne
3.8.1529	Paix de Cambrai



Septembre-octobre 1529	Échec du siège de Vienne par les Ottomans
Octobre 1529	Dialogue religieux de Marbourg à l'initiative de Philippe de Hesse; seule rencontre personnelle entre Luther et Zwingli; <i>Articles de Marbourg</i>
1529	Luther publie ses <i>Catéchismes</i>
24.2.1530	Couronnement de Charles Quint comme empereur à Bologne
1530	Diète d'Augsbourg ( <i>Confessio Augustana</i> présentée le 25.6; <i>Confessio Tetrapolitana</i> ; <i>Fidei ratio</i> )
1530	Fondation de la Ligue de Smalkalde
1531	Seconde guerre de Kappel; morts de Zwingli et d'Œcolampade
1531	Tunis se soumet au sultan
1532-1547	Règne du prince-électeur Jean-Frédéric de Saxe (ligne Ernestine)
1534-1549	Pape Paul III
1534-1535	Royaume anabaptiste de Münster
1534	Le roi d'Angleterre se sépare de Rome
1534	Fin de la traduction de la Bible par Luther
1535	Conquête de Tunis par Charles Quint
1536	Convocation du concile à Mantoue; <i>Articles de Smalkalde</i> par Luther
1536	Concorde de Wittenberg
21.5.1536	Adoption de la Réforme par Genève
Juillet 1536	Arrivée de Jean Calvin à Genève
1538-1541	Calvin à Strasbourg
1539-1540	Fondation de l'ordre des Jésuites par Ignace de Loyola (1491-1556)
1540	Affaire de la bigamie de Philippe de Hesse
1540-1541	Dialogues religieux de Haguenau, Worms et Ratisbonne; <i>Confessio Augustana variata</i>
1541	Mort de Johann Zápolya; conquête de Buda et de Pest par les Ottomans; annexion de la Hongrie centrale
1541	Traduction française des Psaumes par Clément Marot (1496-1544)
1541-1553	Règne du duc (dès 1547: prince-électeur) Maurice de Saxe (ligne Albertine)
4 janvier 1543	Luther publie son <i>Commentaire sur la Genèse</i>

1543	Nicolas Copernic (1473-1543) publie chez un imprimeur luthérien de Nuremberg <i>De Revolutione Orbium Celestium</i> , achevé déjà en 1530, et meurt le 24 mai
18.6.1544	Paix de Crépy entre Charles Quint et François I <sup>er</sup> ; fin de l'alliance entre les Turcs et le roi de France
1545-1563	Concile de Trente; 1 <sup>ère</sup> période 1545-1547; 2 <sup>e</sup> période 1551-1552; 3 <sup>e</sup> période 1562-1563
18.2.1546	Mort de Martin Luther à Eisleben
1547	Pendant la guerre de Smalkalde (1546-1547), après la bataille de Mühlberg (24.4.1547), victoire de Charles Quint. Jean Frédéric de Saxe et Philippe de Hesse faits prisonniers de l'Empereur
1547-1559	Règne d'Henri II de France
1547-1553	Règne d'Édouard I <sup>er</sup> d'Angleterre
30.6.1548	<i>Interim d'Augsbourg</i>
1549	<i>Interim de Leipzig</i> , début des controverses internes au luthéranisme (querelle de l' <i>Interim</i> , querelle des <i>adiaphora</i> )
1549	Consensus sur la sainte cène entre Zurich et Genève ( <i>Consensus Tigurinus</i> )
1550-1555	Pape Jules III
1552	Guerre des Princes
1553-1558	Règne de Marie Tudor en Angleterre
25.9.1555	Paix religieuse d'Augsbourg
1556	Abdication de Charles Quint
1556-1598	Règne de Philippe II, roi d'Espagne
21.9.1558	Mort de Charles Quint
1559	Premier synode national des communautés réformées de France à Paris
1559-1565	Pape Pie IV
26.4.1564	Naissance de William Shakespeare à Stratford-upon-Avon (meurt en 1616)
27.5.1564	Mort de Jean Calvin à Genève
1577	Formule de Concorde
1598	Édit de Nantes d'Henri IV (règne : 1589-1610)

## BIBLIOGRAPHIE

Bernard Cottret, *Histoire de la Réforme protestante, XVI<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Perrin, 2001.

Emile Doumergue, *Le vrai Luther tel qu'il m'est apparu en 1885 lors des fêtes de son 4<sup>e</sup> centenaire*, Paris, La Cause, 1933.

Thomas Kaufmann, *Histoire de la Réformation. Mentalités, religion, société*, Genève, Labor et Fides, 2014.

Marc Lienhard, *Martin Luther. Un temps, une vie, un message*, Genève, Labor et Fides, 1991.

Isabelle Graesslé - Juillet 2017

# TABLE DES MATIÈRES

	Page
• Liste des participants au voyage	1
• Détails pratiques	2
• Carte de l'Allemagne	3
• Programme détaillé du voyage - Français	4
• Programme détaillé du voyage - Allemand	7
• Introduction et présentation générale du voyage	10
• Les différentes étapes	
– Leipzig	12
– Allstedt, Eisleben et Halle	15
– Wittenberg	18
– Augsburg	20
– Bretten et Speyer (Spire)	22
– Heidelberg et Worms	24
• Conclusion	25
• Tableau chronologique	27
• Bibliographie	35
• Table des matières	36

AMIDUMIR 

---

Association des ami-e-s du  
Musée international de la Réforme